



Commerces sur l'avenue Léopold-Robert, à La Chaux-de-Fonds. CHRISTIAN GALLEY

Ces fuites qui ruinent l'Arc jurassien

Energie, assurances, services aux entreprises... Dans bien des domaines, les dépenses des Neuchâtelois ne profitent pas à la région. Comment y remédier?

PAR LUC-OLIVIER.ERARD@ARCINFO.CH

Neuchâtel a des fuites! Assurances, énergie, commerce: des centaines de millions de francs de dépenses des ménages et des entreprises sont réalisées hors des frontières cantonales. Ce sont autant de salaires, de bénéfices et de recettes fiscales qui s'évaporent dans d'autres régions. La raison? Neuchâtel souffre de la faiblesse de son économie dite «résidentielle»: la part des activités économiques liées à la présence d'habitants et d'entreprises sur son territoire. Parmi les points faibles de l'économie locale, on trouve le commerce de détail, mis à mal par l'essor de l'économie en ligne et du tourisme d'achat. Mais aussi l'absence de compagnie d'assurances ou la faible production d'énergie. D'autres phénomènes comme la mobilité pendulaire viennent accentuer le problème.

Bilan dans quelques jours

L'Arc jurassien est un des derniers districts industriels performants d'Europe, contribuant à mettre Neuchâtel au cinquième rang des cantons ayant le produit intérieur brut par habitant le plus élevé de Suisse (derrière Bâle-Ville, Zoug, Genève et Zurich). Mais Neuchâtel est aussi le seul canton qui a vu sa population baisser deux années de suite (en 2017 et 2018). Et son commerce de détail a perdu près de

10% de ses emplois depuis 2011, contre 2% en moyenne suisse. Une récente étude réalisée à la HE-Arc par l'institut de management des villes et du territoire, dirigée par le professeur Nicolas Babey, précise le diagnostic et esquisse des solutions. La recherche a été menée sous l'égide du réseau Arcjurassien.ch, une association qui réunit les cantons de Vaud, Neuchâtel, Jura et Berne.

830 millions de francs par an dépensés en assurances par les ménages privés neuchâtelois, selon l'évaluation de l'équipe de Nicolas Babey. Aucune compagnie généraliste n'étant installée dans l'Arc jurassien, ces dépenses échappent en grande partie aux territoires qui les génèrent.

Financée par la politique régionale grâce au programme fédéral PHR Economie, la recherche vise à renforcer le tissu économique dans les régions périphériques. La conclusion du PHR Economie a donné lieu à une série d'événements régionaux, dont un s'est tenu à Neuchâtel mi-novembre. Une pléiade d'organisations économiques y ont

présenté des solutions innovantes pour sortir Neuchâtel et ses voisins de l'ornière. Un bilan global de l'opération se tiendra le 4 décembre à Bienne en présence de représentants des quatre cantons et de la Confédération.

Le retour de La Neuchâteloise

Depuis le démantèlement de La Neuchâteloise Assurances (reprise par la Winterthur, puis fermée en 2005), plus aucune compagnie d'assurances généraliste n'a son siège dans l'Arc jurassien. L'équipe de Nicolas Babey a chiffré cette activité: les ménages privés neuchâtelois dépensent 830 millions de francs pour leurs primes d'assurances véhicules, ménages, RC, et maladie. Une partie revient dans le canton sous forme de prestations, le reste finance les frais administratifs et les bénéfices de compagnies dont les sièges sont à l'extérieur du canton. Pertes pour Neuchâtel: 258 millions de francs, évalue le chercheur. Il n'en faut pas plus pour qu'il propose d'étudier la création d'une compagnie d'assurance régionale.

Une énergie locale

C'est un ordre de grandeur, mais il est vertigineux: une autre des grandes sources de fuite financière que connaissent les cantons de l'Arc jurassien, c'est l'énergie. D'origine fossile et nucléaire en majorité, celle-ci fait l'objet de

Coworking, filières locales et urbanisme pour booster l'économie

Le mal de l'Arc jurassien étant identifié, reste à colmater ces fuites financières qui affaiblissent son économie résidentielle. Lors du bilan neuchâtelois du PHR Economie, différents projets ont été présentés. Ils visent tous à stimuler les dépenses de consommation des résidents comme des pendulaires sur un territoire donné. Floriane Mamie, cheffe de projets au Réseau urbain neuchâtelois RUN, a évoqué le coworking. Des espaces de travail communautaires, dans lesquels on peut louer un bureau pour réaliser du travail indépendant ou du télétravail. Ces lieux se multiplient dans l'Arc jurassien. Il y en a désormais quatre à Neuchâtel, deux à La

Chaux-de-Fonds, deux à Yverdon et deux à Bienne. D'autres existent aussi à Fleurier et aux Verrières. «Ces espaces permettent des synergies entre les projets des personnes qui s'y rencontrent.» Pour Floriane Mamie, ils peuvent aussi avoir pour effet de «limiter la pendularité et de susciter une activité de consommation intéressante pour le quartier concerné». Aude Boni, urbaniste au sein de l'association Ecoparc, a quant à elle donné des pistes de réflexion en relation avec les «zones d'activité». L'association estime, après avoir étudié de près plusieurs de ces quartiers d'entreprises, que leur planification (aménagements, circulation, com-

merces) doit répondre à deux objectifs: favoriser la collaboration entre les entreprises qui s'y trouvent, et avec la population. Ainsi ces quartiers, bien organisés, peuvent stimuler une activité économique locale plutôt que générer uniquement du trafic pendulaire. Veronica Matti, spécialiste de la filière alimentaire au sein de la Fondation rurale interjurassienne, expose quant à elle le fonctionnement d'un projet qui vise à commercialiser et promouvoir les produits alimentaires régionaux. Une plateforme permet de mettre en contact les producteurs locaux avec le public et les entreprises.



L'explosion de la mobilité est une des plaies neuchâteloises. KEYSTONE

les services localisés dans des régions 'périphériques' auront tendance à disparaître de la première page. Même en géo-référençant correctement les recherches, tel site genevois, lausannois, bâlois, bernois, zurichois, et même parisien, prendra les premières places.»

-10% d'emplois perdus dans le commerce de détail de l'Arc jurassien depuis 2011. La moyenne suisse est de 2% sur la même période.

Décongestionner les centres-villes

Un site web répertoriant les services disponibles (market place) permettrait de mieux utiliser les services existants dans la région. La mise en place d'une telle plateforme

est actuellement à l'étude auprès de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie, et ses homologues du Jura et du Jura bernois. Le manque de dynamisme démographique, c'est l'une des plaies neuchâteloise: le canton a perdu 1700 habitants en deux ans. L'explosion de la mobilité en est une autre: entre 2011 et 2017, le flux quotidien d'entrées en ville de Neuchâtel est passé de 15 600 à près de 18 000. Pour La Chaux-de-Fonds, ce flux est passé de 6400 à 8800 sur la même période. Parce qu'elles connaissent des taux d'activité proches d'un emploi par habitant, les villes s'exposent à un important trafic. Nicolas Babey y voit un triple problème pour les villes. Ce trafic nuit à l'environnement, affaiblit l'attractivité résidentielle et coupe, par l'encombrement qu'il provoque, les centres-villes commerciaux de leur clientèle. Poursuivre la décentralisation des administrations pour décongestionner les centres-villes figure au nombre des solutions envisagées par les chercheurs. Il est aussi proposé de mettre en place une «comptabilité carbone», qui permettrait aux entreprises de prendre des décisions en fonction de leur impact sur l'environnement.